

és années 1648. & 1649. 17.

tuez ou emmenez captifs, estoit bien d'environ sept cens ames, la plupart de femmes & enfans. Le nombre de ceux qui se sauuerent fut bien plus grand. Nous tâchâmes de les secourir de nostre pauu-
reté, de reuestir les nuds, de repaître ces pauvres gens qui se mouroient de faim; de pleurer avec les affligez, & de les con-
soler dans l'esperance du Paradis. Pour-
ueu que Dieu tire sa gloire de nos pertes,
elles nous seront tousiours aymables; &
ce nous est assez, quoy qui puisse nous en
couster, pourueu que nous voyiôs le nom-
bre des Esleus s'accroistre pour l'eternité,
puisque c'est pour le Ciel que nous tra-
uailions, & non pas pour la terre.

CHAPITRE II.

*Estat du Christianisme en ces Pays, l'Hy-
uer de la me,me année 1648.*

LE retour victorieux de la flotte Hu-
ronne, qui estoit descendue aux trois
ruières dès le Printemps, & le secours de
quatre de nos Peres, & d'une vingtaine
de François, qui arriuerent heureusement
icy au commencement du mois de Se-